

3 – LA MONNAIE , ÇA DISPARAIT AUSSI Quand ça ?

On a vu que de la « monnaie scripturale » est créée par les banques chaque fois qu'elles accordent un crédit. Quelque temps plus tard cette monnaie disparaît !

On peine à le croire. C'est pourtant ce qui se passe au moment du remboursement du prêt.



Imaginez qu'Albert, maçon, ait obtenu un prêt de 10 000 € pour renouveler son matériel.

Vous vous dites sûrement « Ça serait trop injuste que ces 10 000 € -réels bien qu'ils ne viennent de nulle part- deviennent une possession de la banque lorsqu'Albert lui remboursera son prêt ! »

C'est vrai quoi, ça ne lui a pas coûté beaucoup de travail, à la banque, de créer ces 10 000 €. Tandis que pour les rembourser ...

Mais ce n'est pas pour cette raison que les banques font disparaître la monnaie créée à l'occasion des prêts. (*)

C'est tout simplement pour que nous gardions **confiance** dans la monnaie. Car dans le cas contraire la masse monétaire augmenterait très vite, avec hyperinflation à la clef >> Finie la confiance !

(*) voir explication du mécanisme comptable en page annexe

Et la croissance alors ?

Lorsque la population augmente ou qu'il y a de l'innovation, avec plus d'offre et de la demande, il y a plus d'activité, donc besoin de bien plus de monnaie pour ces échanges.

Comment fait-on ?

Dans le système monétaire actuel la source principale de création de monnaie, c'est **l'augmentation de la masse des emprunts.**



Ce système monétaire, qui a été voulu, a plein de conséquences sur nos vies.

Mais à chaque jour suffit sa peine.
Alors ... A SUIVRE !

Annexe - Émission et annulation de la monnaie-dette

Dans le système monétaire actuel, un prêt correspond à une émission de monnaie, et son remboursement fait disparaître cette monnaie.

Voici les étapes de ce mécanisme :

Etape 1

Lorsqu'un crédit est versé à un emprunteur, il impacte les 2 côtés du bilan de la banque :

D'une part la dette de l'emprunteur se traduit par une créance à l'actif de la banque : cette valeur est mise à disposition de l'emprunteur, mais elle fait partie du patrimoine de la banque.

D'autre part l'accroissement du dépôt de l'emprunteur se traduit par l'inscription, au passif de la banque, d'une dette qu'elle a envers son client : la valeur du prêt appartient à l'emprunteur

Les 2 s'équilibrent, de sorte que le patrimoine net de la banque n'a pas varié.

De même, l'emprunteur a plus d'argent sur son compte, mais en même temps il a une dette équivalente. Son patrimoine net, à lui aussi, est donc sans changement.

Etape 2

Lorsqu'un crédit est dépensé, l'emprunteur va payer ses achats à des « vendeurs » (au sens large : fournisseurs, salariés, prestataires etc.)

La dette de la banque envers lui va donc disparaître.

Mais les dépenses de l'emprunteur seront des recettes pour d'autres. Elles vont atterrir sur les comptes de ces «vendeurs», accroissant d'autant leurs dépôts.

Dépenser l'emprunt ne provoque donc qu'une nouvelle répartition des dépôts entre déposants.

Si des vendeurs ont leurs comptes dans une autre banque, le dépôt va simplement se répartir entre banques tout au long de ces mouvements.

Le total des dépôts ne change donc pas lorsque l'emprunteur dépense son emprunt. Le total des dettes de banques envers des déposants ne change donc pas non plus.

Etape 3

Lorsqu'un emprunteur rembourse son emprunt, le bilan de sa banque à son égard revient à l'état initial avant émission du prêt :

1ère opération : la créance de la banque sur l'emprunteur disparaît, puisque l'emprunt est remboursé. Donc l'actif de la banque diminue d'autant.

2ème opération : l'emprunteur, qui entre temps a déposé des revenus sur son compte courant(*), rembourse son emprunt en prélevant sur son dépôt, donc diminue d'autant la dette de la banque, au passif de celle ci.

Donc, l'actif et le passif diminuent chacun du même montant. Les 2 opérations décrites à l'étape 1 sont annulées simultanément. La monnaie qui avait été créée par l'émission du prêt initial disparaît.

(*) les revenus versés sur son compte correspondent à des prélèvements sur d'autres comptes. Ce n'est donc pas cela qui a créé de la monnaie. Sauf si ceux qui les ont versés ont emprunté pour le faire.

C'est donc l'accroissement de la masse des emprunts en cours qui peut provoquer l'essentiel de l'accroissement de la masse de monnaie en circulation.

Et réciproquement à la baisse : en cas de récession les emprunteurs se font rares, et la monnaie avec.